Haeckel, et comment celui-ci s'est-il justifié de cette accusation-? C'est ce que nous allons établir en quelques points.

10 Dans la première édition de son ouvrage Histoire naturelle de la création (1868), Haeckel avait reproduit trois fois le même cliché, pour prouver que les embryons de l'homme, du singe et du chien, ne peuvent être distingués les uns des autres. Trois fois aussi, il avait reproduit le même cliché, pour montrer que les embryons du chien, du poulet et de la tortue, sont d'une similitude telle qu'on les confond facilement entre eux. Mais Rütimeyer eut vite fait de découvrir le truc et blâma fortement l'auteur de l'ouvrage de s'être rendu coupable d'une telle improbité scientifique, Ce fut un rude coup porté au crédit de Haeckel comme savant. Telle est l'histoire des "trois clichés" qui, la première fois, donna occasion d'accuser Heackel de falsification de figures.

20 En 1874, l'anatomiste Wilhelm His, de Leipzig, soumit à un examen approfondi les figures d'embryons contenues dans l'Histoire naturelle de la création et l'Anthropogénie, du même auteur. La conclusion à laquelle il arriva fut celle-ci, à savoir que la plupart des prétendues originalités de Haeckel n'étaient que de pures inventions de sa part et étaient représentées d'une manière tout à fait fantaisiste. Il lui reprocha alors d' "avoir joué légèrement avec les faits" et lui refusa désormais le titre de "naturaliste", auquel appartient tout d'abord la probité et le respect absolu de la vérité basée sur les faits.

30 Haeckel a répondu à ces accusations dans la "conclusion apologétique" de la 4e édition de son Anthropogénie, publiée en 1891. Il avoue que, par la triple reproduction d'un seul et même cliché, pour illustrer trois objets très semblables, il a commis "une sottise souverainement inconsidérée". donc reconnaître comme vraie l'affaire des "trois clichés" découverte par Rütimeyer. Contre les allégations de His, concernant les figures d'embryons inventées ou maquillées par lui, il ne trouve d'autre excuse que celle-ci, à savoir que ce sont là des "représentations schématiques" qui, naturellement, comme telles, ont été imaginées par lui, mais que la plupart des savants ayant coutume d'agir ainsi, on ne peut les lui reprocher comme étant des falsifications. Haeckel n'a oublié qu'une chose en écrivant cela, c'est que les autres savants donnent les références de leurs figures, et ont soin d'indiquer celles qui sont purement schématiques, car autrement ils tromperaient leurs lecteurs, qui croiraient que l'auteur a réellement vu ce qu'il n'a fait qu'imaginer. Or, d'après le propre aveu de Haeckel, la plus grande partie des centaines de figures contenues dans son Anthropogénie, ne sont que des figures schématiques, alors que c'est le petit nombre d'entre elles qu'il donne comme telles. Il a donc trompé ses lecteurs, sans compter que, d'autre part, ou bien il ne donne pas de références pour ses figures, ou bien, s'il en donne, c'est d'une façon tellement générale, qu'on ne peut contrôler si la copie répond à l'original.

40 Cette question des falsifications scientifiques de Haeckel est revenue récemment sur le tapis avec Arnold Brass, dans sa brochure le Problème